L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 MAI 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 20 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] Hyde & Co.—Indiennes, etc. [illegible]

NOTRE FEUILLETON.

Nous publions en ce moment LE BONHOMME NOCK, l'un des meilleurs romans de l'auteur de [illegible]. L'intérêt y est saisissant d'un bout à l'autre, et nos abonnés en trouveront la lecture extrêmement attrayante. Les personnes qui ne reçoivent pas l'Abeille et qui voudraient lire le BONHOMME NOCK, n'ont qu'à s'adresser à nos porteurs qui se chargeront de livrer le journal à la semaine.

Service maritime de la malle.

[illegible] notre gouvernement est [illegible] peu intelligente. La subvention aux steamers transatlantiques [illegible] de la malle européenne [illegible] de discussions au Congrès [illegible] économistes des deux [illegible] déclaré une guerre acharnée [illegible] des lignes américaines. A [illegible] persécutions, ils sont parvenus à [illegible] complètement cet important [illegible] n'existe plus, et les [illegible] steamers qui faisaient une si redoutable concurrence à ceux de l'Angleterre [illegible] vendus à l'encan.

[illegible] la ligne Cunard sont les [illegible] traversent maintenant l'Atlantique, [illegible] à New York. Il est à peine [illegible] opérer une économie [illegible] milliers de piastres, le gouvernement fédéral ait sacrifié un service [illegible] de la marine américaine [illegible] question, nous le savons, [illegible] service sur des bases qui [illegible] durée, mais la session du [illegible] avancée qu'il n'est pas probable [illegible] votée cette année. Nous [illegible] regret, car nos intérêts [illegible] rang élevé que les Etats-Unis [illegible] parmi les nations commerçantes, [illegible] commandent de conserver les avantages [illegible] conquis aux prix de tant [illegible]

Le Times de New York fait à ce sujet des [illegible] qui nous ont frappé par leur justesse. Les Etats-Unis sont la seconde nation [illegible] du monde; si nous sommes [illegible] riches et puissants; si nous sommes [illegible] et recherchés, c'est que [illegible] l'Angleterre dans les [illegible] depuis long temps [illegible] que nous nous sommes efforcés de la dépasser. Pour conserver notre [illegible] nous faut toujours marcher en [illegible] garder de faire un seul pas en [illegible] vapeur a complètement modifié [illegible] la puissance maritime des [illegible] devons par conséquent accroître [illegible] de nos steamers marchands et [illegible] vapeurs de guerre.

[illegible] d'un peuple sont étendues [illegible] est riche. C'est ce qu'ont parfaitement compris les Anglais, dont le commerce a pris une nouvelle importance depuis [illegible] la vapeur à la navigation de [illegible] maritimes sont reliées [illegible] du monde. Les steamers de [illegible] un service régulier entre [illegible] les Etats-Unis depuis 1839. Une [illegible] en 1840, met on communication [illegible] et l'Egypte, et il en [illegible] depuis 1845 qui relie l'Angleterre [illegible] à la Chine. En 1840, il [illegible] anglaise de steamers [illegible] Antilles, de l'Amérique [illegible] Mexique, lesquels, depuis [illegible] dans leur itinéraire la [illegible] ports de l'Amérique [illegible] Grande Bretagne a établi [illegible] communications entre ses [illegible] l'Afrique ainsi que l'Australie.

[illegible] créées tous les [illegible] négociants de [illegible] règnent sur le monde [illegible] à cette heure 121 [illegible] service de la malle sur [illegible] le gouvernement [illegible] $3,313,985, dont [illegible] trésor par la [illegible] paie donc tous [illegible] subventions [illegible] steamers qui por[illegible] [illegible] une forte [illegible] de nouveaux [illegible] sur un grand [illegible] à réduire la [illegible] Etats de Europe. Ses fa[illegible] Europe, l'Asie, [illegible] Monde et l'Océanie. [illegible] l'Amérique Centrale [illegible] au Mexique,—vous [illegible] produits anglais. [illegible] importe sur nous [illegible] frontières.

[illegible] gouvernement des Etats-[illegible] de discuter rigoureu[illegible] propriétaires des mar[illegible] avec les propriétaires [illegible] de steamers pour le [illegible] Qu'importe que le [illegible] dépasse de quel[illegible] ce qu'ils considèrent [illegible] raisonnable, si ce [illegible] assurer d'une au[illegible] bénéfices? Notre com[illegible] et la France s'est [illegible] depuis l'établissement [illegible] à vapeur de Brême et du [illegible] a été par là ou[illegible] et aux marchandises [illegible] passaient par l'Angleterre [illegible] 1857, la subvention [illegible] de Brême pour le [illegible] état de $200,000, dont [illegible] trésor par l'applica[illegible] la subvention de la [illegible] de $150,000, dont $90,042 [illegible] gouvernement par le revenu [illegible] La dépense était [illegible] à $125,900. Le gou[illegible] exorbitante et à décla[illegible] que ce qui lui [illegible] Les deux lignes ont [illegible] ces conditions oné[illegible] depuis dix mois leurs [illegible] leur revenu, elles seront [illegible] les steamers de la li[illegible] suspendre leurs voyages.

[illegible] part du gouvernement [illegible] mesquine et indigne de la [illegible] et de la puissance du [illegible] Comment, nous renon[illegible] les avantages que nous assu[illegible] de vapeurs transatlantiques [illegible] à deux cents mille [illegible] Congrès gaspillera! Le direc[illegible] postes voudrait que le transport [illegible] ne coûtât pas plus [illegible] provenant de la taxe postale, [illegible] pour le service intérieur [illegible] dépassent les recet[illegible]

[illegible] entre les dépenses et le revenu [illegible] préoccuper le gouvernement [illegible] mission est de multiplier les [illegible] richesse publique, et toute dé[illegible] tend à ce but. Le di[illegible] des postes pense et agit [illegible] de troisième or[illegible] de vue les grands principes d'é[illegible] discuter la valeur de [illegible] troublent l'ordre de ses [illegible]

Chemin de fer du Pacifique.

Monsieur l'Editeur,

[illegible] de faire pour vos lecteurs [illegible] des quatre assemblées d'actionnaires [illegible] la semaine dernière, [illegible] longtemps, je crois [illegible] intéressant aujourd'hui de leur [illegible] de la situation de cette [illegible]

[illegible] par dire que vous étiez [illegible] de la vérité, lorsque vous [illegible] un an, que cette entreprise [illegible] en même temps une [illegible] les plus fructueuses où un [illegible] une portion de son [illegible] accordée par l'Etat du [illegible] intérêts, industrie, commerce [illegible] à grands cris [illegible] communication, est peut-être [illegible] jamais été conçu [illegible] gouvernement. Chaque [illegible] chemin une fois qu'il y en aura [illegible] achevés et en pleine activité, a [illegible] 10,240 acres de terre et à un prêt de $6,000 [illegible] sur les fonds des Ecoles publiques. Par malheur, deux conditions étaient attachées à ces magnifiques privilèges, la première que vingt milles du chemin seraient en [illegible] avant le 15 février de cette année, et la seconde, comme vous venez de le voir, ajourne la concession des terres et l'avance des $6,000 par mille après la construction parachevée des vingt-cinq premiers milles.

Lorsque la nouvelle Compagnie, dont le siége était placé à la Nouvelle-Orléans, s'organisa et ouvrit ses livres au public pour recueillir des souscriptions, on avait estimé à $600,000 la somme nécessaire pour commencer les travaux et les achever dans le délai fixé par sa charte, le 15 février 1858. Diverses causes défavorables opérèrent contre la souscription. La plus forte de ces mauvaises influences fut le fait qu'au moment où l'on souscrivait ici à raison de cinq piastres par action, de fortes quantités de stock émises par le comité exécutif de New-York, en règlement de créances diverses, étaient offertes sur les marchés de Louisville, Cincinnati, St-Louis, Memphis, Mobile et de la Nouvelle-Orléans, à trois, et même à deux piastres et demie par action. Ce fait, en détruisant, dès les premiers pas, la confiance publique dans la nouvelle Compagnie, empêcha la souscription de s'élever dans notre ville au-dessus de $374,720. De cette somme, il n'y eut même de payé que $331,970, certaines souscriptions se montant à $42,750 n'ayant pas été payées, les souscripteurs se refusant à prendre le stock. C'est de ce premier échec que sortirent toutes les difficultés qui sont venues entraver la marche de la Compagnie et qui l'ont amenée à voir sa charte sacrifiée en vente publique, sous le marteau du shérif.

Afin de restreindre dans des limites raisonnables, cet exposé qui menace d'envahir plusieurs colonnes, je me bornerai à citer les paroles du Président, à la première assemblée des actionnaires. "Ce fut au mois d'octobre 1857, dit M. George S. Yerger, que je reçus la nouvelle que les affaires de la Compagnie se trouvaient dans la plus déplorable situation. J'accourus à la Nouvelle-Orléans; pas une piastre en caisse. Les ouvriers, à qui l'on devait beaucoup d'argent et qu'on avait fait patienter à force de promesses, en étaient venus à ne plus travailler, menaçant de quitter le pays après avoir arraché les rails. Comment faire pour conjurer l'orage? La crise monétaire pesait sur le commerce; l'argent valait de cinq à dix pour cent par mois et il n'était pas toujours possible d'en avoir à ce prix sur nantissement de bonnes valeurs. Laisser partir les ouvriers, c'était tout perdre, puisque l'ingénieur en chef écrivait qu'en conservant tout son monde il n'avait pas dix journées de travail à perdre pour arriver dans le délai fixé par la charte, le 15 février; que si les ouvriers quittaient les travaux et se dispersaient en s'éloignant, il serait impossible de les faire revenir ou d'en faire revenir d'autres.

Le dilemme était pressant. Pas d'argent, pas d'ouvriers; pas de travail, pas de charte, puisque le 15 février arriverait sans que les premiers vingt milles fussent achevés et en pleine activité de service."—Vous voyez la situation. Il fut impossible de trouver le premier sou des cinquante à soixante mille piastres qu'il fallait envoyer au Texas, pour pousser les travaux. Dans cette extrémité, le Président se décide à s'adresser, sur les lieux, aux habitans riverains du chemin de fer. Mais il fallait leur offrir quelque garantie pour obtenir leur coopération. Il part, emportant dans son portefeuille l'autorisation qui lui est donnée par le vote unanime de la Direction, d'engager par un acte hypothécaire et emportant exécution, le chemin, sa charte et ses privilèges. A l'aide de ce gage, il obtient des habitants du comté Harrison qu'ils se mettent à l'œuvre et contribuent les uns de l'argent, les autres des bois ou du travail, pour achever ces vingt premiers milles qui doivent assurer la charte à la compagnie.

Conjointement avec ces avances, il reconnaît et comprend dans l'acte hypothécaire, toujours conformément aux pouvoirs spéciaux qui lui ont été conférés, certaines créances dont les porteurs eussent pu, par leur influence, faire échouer les mesures qui devaient assurer la reprise des travaux. Tant d'efforts ne furent pas sans quelque succès. Le 12 février, la locomotive parcourt les vingt premiers milles achevés. La charte est sauvée, mais comme vous allez le voir, cette victoire n'est pas destinée à profiter aux actionnaires, à moins qu'ils ne s'empressent d'en payer les frais.

Les avances et les créances garanties par l'acte hypothécaire doivent être remboursées. Le terme arrive, l'argent n'est pas prêt. Un second terme fixé à trois mois plus tard est arrivé; la Compagnie, mise en demeure de payer, n'a pas de fonds en caisse. Les créanciers s'impatientent et crient. Après de nouveaux et infructueux efforts, on leur demande un dernier délai, ils refusent, exigent le paiement de leurs avances et font saisir le chemin, la charte et les privilèges. La vente judiciaire est annoncée pour le 1er juin prochain.

Telle est la situation en face de laquelle le président place les actionnaires, dans cette première assemblée où il leur expose l'état de leurs affaires.

Il serait inutile de vous retracer ici les discussions qui se sont élevées parmi les actionnaires. Les hommes pratiques se sont posés deux questions. Quelle est l'étendue du mal, et comment y remédier? Les pièces en main, y compris l'acte hypothécaire, on a trouvé que les créanciers de la Compagnie représentaient une somme de $325,000, en chiffres ronds. Si cette première question était facile à résoudre, il n'en était pas de même de la seconde. Le mal était facile à sonder, le remède difficile à découvrir. Le plus simple eût été de réunir parmi les actionnaires les $325,000 dues et de rembourser les créanciers; mais ceci était tout bonnement impossible, car je crois que si les actionnaires sont peu disposés à doubler le montant de leur souscription, ou pour mieux dire à la payer deux fois, les créanciers ne sont pas mieux disposés à être désintéressés. Ils préfèrent acheter le chemin et la charte pour le montant de leurs créances.

Or, après avoir reconnu qu'on a fait une mauvaise affaire, le second point est de chercher ce que l'on pourra en tirer, pour ne pas tout perdre. Sur ce terrain, les créanciers se sont montrés plus traitables, ayant égard à ce fait que ce sont les $330,000 souscrites par la Nouvelle-Orléans qui ont réellement construit et équipé les vingt milles de chemin qui sont aujourd'hui en activité.—Ils sont convenus, d'après ce que j'ai pu apprendre à bonne source, d'acheter le chemin de fer, sa charte et ses privilèges, formant ainsi, en vertu du titre que conférera aux acquéreurs la vente judiciaire, une nouvelle Compagnie dont le stock entier sera de $325,000. Les actionnaires de bonne foi, qui ont souscrit et payé leur souscription, seront admis dans cette nouvelle Compagnie jusqu'à concurrence des deux tiers du stock, soit $217,000, au prorata de leur souscription, argent comptant, pour former cette somme. Les créanciers resteront actionnaires pour l'autre tiers, soit $108,000, montant non remboursé de leurs créances.

Une certaine somme de $50,000, indispensable pour payer ceux des créanciers qui ne peuvent attendre—et qui ne veulent pas prendre de stock en paiement, doit être faite dans un très bref délai. Je crois qu'elle est déjà couverte, les actionnaires les plus importans ayant déjà souscrit pour le montant original de leur première souscription.

Maintenant, encore quelques mots pour faire apprécier la spéculation que fait aujourd'hui un actionnaire qui souscrit au fonds capital de la nouvelle Compagnie, soit $325,000. Il a perdu complètement le montant de sa première souscription, car il ne lui en est tenu aucun compte. Remarquez qu'il en est exactement de même pour lui, qu'il souscrive ou non à nouveau. En outre de la charte et des privilèges qu'elle confère et qui passent à l'acquéreur à la vente judiciaire, il y

20 milles de chemin, à $[illegible] le mille....	$ [illegible]
7 milles, traversés et rails posés......	170,000
Terres, comté de Harrison, Texas........	20,000
Equipage du chemin et moulin à scie......	17,000
	$ 797,000
256,000 acres de terre, acquis après l'achèvement des 25 premiers milles, à $ 2 l'acre, prix du gouvernement..........	512,000
Formant un total de	$ 1,3[illegible]0,000

C'est-à-dire que d'après des chiffres positifs, garantis par l'ingénieur en chef du chemin et par des hommes compétens et désintéressés dans la question, la proportion du fonds capital à l'avoir de la nouvelle compagnie démontre que la somme qu'il a souscrite a presque quadruplé.

Peut-être, monsieur, que cette explication, que j'aurais voulu rendre plus claire et surtout plus courte, paraîtra le rappel de la grosse caisse pour ramener à la souscription l'actionnaire défiant et irrité. J'en serais fâché, car telle n'est point mon intention. Les faits sont là; je crois les avoir vus tels que je vous les ai exposés. Je ne prétends donner de conseils à personne; lorsqu'il ne s'agit que d'argent, chacun peut décider pour soi.

Agréez, &c. G. F.

COMPOSITEUR LOUISIANAIS.—*La [illegible] et la Bohémien* est un charmant ballet en deux actes et cinq tableaux qui vient d'être représenté sur un des premiers théâtres de France. L'auteur du scenario est M. Andebeat, celui de la musique, un jeune Louisianais de beaucoup de talent et d'avenir, M. Dédé. "La musique du nouveau ballet, dit un journal français, est gracieuse, bien dansante et parfaitement appropriée au sujet. M. Dédé peut prendre sa bonne part des bravos que le public a donnés pendant la représentation."

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

PAR LE NIAGARA,
A HALIFAX,
Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Le coton en hausse.

Les consolidés également en hausse.

Halifax, 19 mai—Le steamship Niagara, de la malle royale, parti de Liverpool dans l'après midi du 8, est arrivé à Halifax la nuit dernière, en route pour Boston.

Bulletin commercial et financier.

Liverpool, 8 mai — Les ventes de coton, pour la dernière semaine, s'élèvent à 85,500 balles, à une hausse de 1/4 dans le cours des 8 jours, sur toutes les qualités. Les céréales ont clos avec une tendance à la baisse. Le mais tend à la hausse. Le marché aux provisions a clos ferme.

Les consolidés au comptant étaient de 97 3/4 à 97 7/8 à la fermeture.

NOUVELLES GENERALES.

Sont arrivés à Liverpool: Le City of Washington le 6, et l'Indian le 7.

Les nouvelles apportées par le Niagara sont généralement sans importance.

Le gouvernement anglais a fait savoir au Parlement qu'il avait désapprouvé la proclamation du gouverneur-général de l'Inde, par laquelle celui-ci confisquait des terres dans l'Oude.—Sir Colin Campbell a été créé pair d'Angleterre.—Rien de plus récent de l'Inde.

COURSES DE CHESTER.

La grande course pour la coupe de Chester a été gagnée par *Vanity*; il y avait 28 chevaux en lice.

LE LONDON TIMES.

Ce journal, dans un de ses articles, approuve l'absorption de l'Amérique Centrale par les Etats Unis, et pense que c'est dans ce dernier pays seulement qu'une opposition peut s'élever à ce sujet.

FRANCE.

Le *Pays*, journal de Paris, avance que sir Colin Campbell a demandé d'urgence, pour lui être envoyés immédiatement, des renforts pour l'Inde.

NOUVELLES ADDITIONNELLES DU NIAGARA.

Liverpool, 8 mai.—Marché: voici les cotes, pour les cotons: Orleans fair, 8; middling, 7 3/4; Mobile fair, 7 3/4; middling, 7 3/16; Uplands fair, 7 5/8—middling, 7 1/8; les ventes du jour du départ du steamer ont atteint sept mille balles, avec une tendance à la baisse. Le stock, dans le port, comprend 519,500 balles, sur lesquelles 422,000 sont américaines—Le blé est très languissant; le maïs blanc accepte 35 p, le maïs jaune 34/6 et 34/9; le temps est propice aux récoltes.—Le lard est ferme à 57; le sucre a haussé, dans les qualités fines; le riz commande 22. Lundi, le maïs jaune était tenu à 36, tandis que le blanc s'arrêtait à 35.

MARCHÉ MONÉTAIRE.—A la Banque d'Angleterre, l'encaisse métallique a diminué de £400,000.

MARCHÉS FRANÇAIS—Havre—Coton très ordinaire, marché actif à 104fr. Le riz a légèrement baissé.

CONGRES.

Washington 18—Un bill a été adopté au Sénat, pour établir les limites entre les Etats-Unis et le Texas.

Le sénateur Gidens a présenté une résolution pour le règlement du différend qui existe entre les Etats-Unis et la Nouvelle Grenade, le Nicaragua et le Mexique—Référé au comité des affaires étrangères.

Un message du président a été reçu, ainsi qu'une lettre du secrétaire de la marine, au sujet des récentes agressions commises par les Anglais sur le golfe du Mexique—référés au comité des relations étrangères, et l'impression en a été ordonnée.

M. Pugh a offert une résolution pour demander au gouvernement mexicain si la concession accordée pour établir un chemin à travers l'isthme de Tehuantepec a été révoquée, et dans ce cas de la renouveler ou d'en accorder une autre.

Le bill sur les pêcheries et les amendemens au tarif pour rappeler les droits sur le sucre, ont été défaits par un vote de 27 contre 20; l'amendement pour rappeler les droits sur le sel a été rejeté par 41 voix contre 18.

Washington 19—La Chambre a adopté la résolution de M. Marshall, pour demander au président de donner des informations à l'égard des concessions de Sloo au Tehuantepec, et les instructions données à M. Forsyth.

Le bill des allocations civiles est devant la Chambre.

L'Union de Washington nie que la commission du colonel Kanes lui donne le pouvoir de traiter avec les Mormons.

DÉPART DE L'EUROPA—Boston 19, ce steamer est parti aujourd'hui, pour Liverpool, avec $900,000 en espèces.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 19.—Les nouvelles du steamer n'ont pas eu d'effet sur le marché au coton, déprécié.—Farine du Sud, de $4 45 à $4 75; blé blanc du Sud, de choix, de $1 27 à 1 28; blé rouge de l'Ouest, de $1 à 1 08; mais, de 71 à 73; mess porc, 17 50 et 17 75; bacon, jambons, de 8 1/2 à 9 1/4; épaules, 6 5/8 à 7; huile de lin, de 64 à 66; cuirs et suif, sans changement; sucre, actif; l'Orléans inférieur à 4 5/8, et le muscovado de 5 1/2 à 5 3/4.

NOUVELLES DES RIVIERES.

A St-Louis, la rivière est stationnaire; le Haut Mississipi et l'Illinois sont également stationnaires.

A Cincinnati, la rivière baisse.

A Louisville, elle monte; il y a 10 pieds d'eau aux chutes.

DE NASHVILLE.

Les billets de l'Exchange Bank de Murfreesboro ont été refusés par les banquiers de Nashville.

NAVIGATION INTERIEURE.

Vicksburg, 19 mai—Le fleuve a haussé, ici, d'un pouce dans les dernières 36 heures.

A 2 heures, ce matin, le John Raine passait, descendant le fleuve.

VENTE A L'ENCAN—Le fonds du magasin de M. Adolphe Blache, 69, rue Royale, sera vendu aujourd'hui à l'encan. Les enchères commenceront à 10 heures et aucun lot ne sera retiré.

MORT DU GÉNÉRAL PERSIFOR F. SMITH.

Une dépêche télégraphique nous apprend que le général PERSIFOR F. SMITH est mort dimanche dernier, 16 du courant, à Fort Leavenworth. Ce brave officier se rendait dans le territoire d'Utah pour prendre le commandement en chef de la petite armée envoyée par le gouvernement contre les Mormons.

Le général Smith n'appartenait à l'armée que depuis la guerre du Mexique à laquelle il prit d'abord part comme volontaire. S'étant distingué par sa bravoure, son sang froid, ses combinaisons stratégiques et sa science de l'art militaire, le président lui offrit un grade élevé dans l'armée des Etats-Unis. Avant la guerre du Mexique, il était établi en Louisiane et y avait exercé plusieurs charges civiles. Il avait pour la carrière des armes un penchant naturel qu'il put satisfaire lorsque la guerre des Séminoles força le gouvernement en 1829 d'envoyer des troupes en Floride.

M. Persifor Smith s'y rendit à la tête d'une division de volontaires louisianais et se fit remarquer pendant toute la campagne par son activité, son courage et ses entreprises hardies contre les Indiens. A son retour à la Nouvelle-Orléans il fut nommé à un commandement élevé dans la milice locale, et, lors de la rupture des relations pacifiques entre les Etats Unis et le Mexique, il organisa un régiment de volontaires et se transporta immédiatement sur le théâtre des hostilités. Ce fut lui qui gagna la bataille de Contreras et cette action d'éclat fit sa fortune. Le gouvernement, comme nous le disons plus haut, voulut l'attacher à l'armée, lui offrit un grade que l'intrépide officier accepta avec empressement.

Le général Smith était Louisianais de cœur sinon de naissance. Arrivé jeune parmi nous, il s'était complètement identifié avec l'ancienne population dont il suivait les usages et dont il parlait la langue. Il laisse ici des parents et de nombreux amis à qui sa fin soudaine causera de longs et sincères regrets.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR.—Le juri a déclaré Joseph [illegible] coupable d'avoir acheté des articles d'un esclave sans la permission de son maître.

L'affaire "l'Etat vs. Geo. W. Harby, accusé d'avoir tué Chas. H. C. Stone," sera appelée prochainement.

L'affaire "l'Etat vs. Robt. Wm McDonnell, accusé de meurtre," a été renvoyée à une autre [illegible] à cause de l'absence de son avocat.

John Holmes et Joseph Capo, accusé d'assaut et batterie, ont été mis en liberté.

Le juri n'a pu s'accorder dans l'affaire [illegible] accusé de larcin.

Le juri a déclaré P. S. Campbell coupable d'avoir violemment assailli un des enfans de la maison de Refuge.

COUR DES RECORDERS.—R. K. Bonham a été envoyé, hier, par le recorder Stith, devant la Première Cour de District pour avoir frappé [illegible] dans l'intention de le tuer.

John [illegible] devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir [illegible] assailli et menacé de tuer [illegible]

—[illegible] et Margaret Brenan sont accusés, devant le recorder Fabre, de bris de paix.

—Le recorder a ordonné l'arrestation de Fred. [illegible] que sa femme accuse de bigamie. La plaignante dit qu'elle a épousé [illegible] le 29 du mois dernier; elle a appris depuis lors qu'il a une femme à Cincinnati.

Le tribunal a fait écrouer Adam Haagen qu'un affidavit accuse d'avoir assailli et [illegible] Charles Lapatrie, mardi matin, sur le Chemin de Gentilly, près l'hippodrome de la Course.

HABEAS CORPUS—Une demande d'habeas corpus a été adressée, hier, au juge Howell, en faveur de James F. Mitzler qui, dit la pétition, est retenu aux Casernes, par le capitaine May, de l'armée des E. U., sans droit ou autorisation légale. Mitzler est âgé de 17 ans.

BLESSÉ—Le lieutenant Montamat a été poignardé, mardi soir, à une réunion politique, au-dessus du dépôt du chemin de fer de Carrollton. La blessure n'est pas grave.

—Wm A. Hingleton est entré, hier, à l'Hôpital de Charité. Il dit qu'un homme dont il ignore le nom l'a blessé à la tête d'un coup de pistolet, à bord du bateau à vapeur [illegible] City.

VOL.—Des voleurs sont entrés, mardi soir, dans le magasin de M. Solomon Welsh, rue de la Levée, près Jackson, et ont emporté des chaussures évaluées à $600.

ASSASSINAT DU CAPITAINE PHILLIPS.—Hier soir, entre 11 heures et minuit, des cris de "meurtre" se faisaient entendre au coin des rues Bassin et Canal. C'était le capitaine Phillips, ci-devant membre de la police et guichetier de la prison, qui venait d'être tué. On a transporté son corps au poste du premier district. Il paraît que le ou les meurtriers ont disparu après avoir fait le coup, car on n'a aucune donnée à cet égard.

ABUS DE CONFIANCE.—Ch. Gondstiller aura à répondre, devant le recorder Stith, sur l'accusation d'abus de confiance portée contre lui par Catherine Kline.

BATAILLE—De nombreux coups de poing ont été échangés hier soir, sur la levée du premier district, entre plusieurs individus. L'un d'eux a été arrêté pour avoir porté un coup de couteau.

ENCORE BILLY BOWLEGS.—Billy Bowlegs, pendant les cinq jours qu'il est resté parmi nous, a été le lion de la ville et le héros à la mode. Il a été comblé de politesses, de poignées de main et de petits verres de whiskey. Le brave sauvage s'est prêté à ces démonstrations, qui pour tout autre qu'un Séminole eussent été souverainement ennuyeuses et fatigantes, avec une complaisance qui ne s'est pas démentie un seul instant. Il joue très bien son rôle et sait prendre les allures dégagées et quelque peu théâtrales de nos célébrités contemporaines.

Billy raconte volontiers ses campagnes et énumère avec une joie qu'il ne se donne pas la peine de dissimuler les victimes tombées sous son terrible tomahawk. Si on l'en priait un peu, il exhiberait même les chevelures qu'il a rapportées de la Floride et d'autres trophées, aussi peu agréables à contempler, de la longue guerre qu'il a soutenue contre les Américains. Billy est, sous certains rapports, une des peaux rouges les moins Séminoles que nous connaissions.—Lorsqu'on lui donne la main il la serre vigoureusement et se dit votre ami jusqu'à la mort. Ce n'est pas si sauvage, après tout.

Le héros sauvage, invité par Vannuchi, à visiter son museum, s'y est rendu hier matin et a été aussitôt entouré d'une foule compacte venue là pour le voir et s'entretenir avec lui. Un certain nombre de dames étaient présentes, et le Séminole s'est montré pour elles plein d'égards et de respect. Bien qu'il fût à moitié ivre, il s'est abstenu de pousser son formidable cri de guerre qui ressemble au rugissement d'un lion. Pour se dédommager, il articulait de temps en temps à voix basse de formidables jurons. Il tenait surtout à prouver aux charmantes visiteuses qu'il avait toute sa raison. Ayant aperçu le colonel Richer qui doit l'accompagner à l'Arkansas, il s'est jeté à son cou et l'a embrassé, comme un simple civilisé, sur les deux joues en lui demandant de l'argent. Attendri par ses copieuses libations, il répétait que les blancs étaient ses frères et qu'il consentirait à vivre parmi eux s'ils voulaient lui assurer un punch à perpétuité, dans le genre de celui que lui avait fait servir Vannuchi.

Comme les meilleures choses ont une fin, Billy a dû enfin s'éloigner, à son grand regret, du museum où il avait si prodigieusement bu, et hier soir il s'embarquait avec ses guerriers sur le bateau à vapeur *Pungess* pour l'ouest de l'Arkansas.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

LA FAMILLE DE LAUZANE.—EN 1814.

X.

La journée s'acheva paisiblement pour le malade, et le docteur Franck annonça que tout marchait à souhait.

—Avant huit jours, dit-il à Paul, que cette bonne nouvelle remplit de joie, vous serez en pleine convalescence.... à moins d'accidens, ajouta-t-il en adressant un clin-d'œil à Mariette.

—Mon père sera bien heureux! répondit le blessé, et moi, major, je vous devrai toute ma reconnaissance, car je tiens à la vie.... je le sens......Oh! oui, j'y tiens!

—Alors, vous serez courageux comme un soldat de Dresde et de Champ-Aubert... Hein?

—De quel courage faudra-t-il donc faire preuve?... Aurai-je une opération à supporter?......Vous ne couperez ni bras ni jambe?

Cette question fut faite avec une inquiétude que l'habile chirurgien s'expliqua sans effort, mais il n'en voulut pas moins faire parler le blessé.

—Et quand même nous en arriverions là, dit-il, trembleriez-vous pour un mauvais membre dont il faudrait vous séparer?...

—Oh! je ne parle pas pour moi! balbutia Paul en rougissant.

—Pour qui donc?

—Pour mon père, répondit le timide amoureux; et comme si cet ingénu mensonge n'eût pas suffi, il ajouta: Un soldat estropié est perdu pour le drapeau.

—C'est juste, mon enfant, c'est juste.... Eh bien! rassurez-vous; vous vivrez tout entier. Ce serait grand dommage, en effet, n'est-ce pas, Madame Boileau, de transformer en invalide éclopé, ce beau garçon qui n'a pas encore eu le temps de se faire aimer des belles?

—Les hommes ont toujours du temps de reste pour ces sortes de fredaines, riposta la fermière; manchots ou boiteux, ils ont encore des femmes à leurs trousses.

Paul regarda bien souvent la porte par où entrait et sortait Antoinette; ces yeux ne disaient que trop ce que demandait son cœur; mais la porte ne s'ouvrit que pour Jean Boileau. Mlle de Lauzane ne se montra pas.

—Soupons-nous, femme? dit le fermier après avoir causé pendant quelques instans avec le malade.

—Mais oui, le couvert est mis.

—Allons, docteur, à table.... M. l'officier va, pendant ce temps là, faire un petit somme; nous vivons comme de pauvres gens, c'est-à-dire que nous arrivons lestement de la soupe au dessert.

Boileau, sa femme et le docteur passèrent dans une pièce voisine qui servait de salle à manger.

—Et moi qui oubliais de fermer la porte de la terrasse, dit Mariette en se levant pour réparer cet oubli.

—Ne ferme pas, femme, nous n'avons rien à craindre.

—Si on venait du château?

—Qui ça?.... M. le marquis? Il n'y a pas de danger, le cher Monsieur est au lit et assez malade.

—Tiens! ça l'a donc pris comme la colique? qu'a-t-il?

—Je n'en sais rien.... son médecin nous le dira demain.... je n'ai pas d'inquiétude.

Pendant le souper, Mariette entendit marcher sur le sable de la terrasse; elle courut à une fenêtre, et dit:

—C'est sans doute le père du jeune homme......Non, ma foi! c'est un porte-balle.

—S'il frappe, fais-le entrer, répondit Boileau...... Vous, major, passez chez le malade.

Un homme, vêtu d'une blouse de roulier, coiffé d'une casquette de loutre, portant une balle à bretelles de cuir, et s'appuyant sur un bâton, entra dans la salle.

—Suis-je ici chez M. Jean Boileau, le fermier du château qu'on aperçoit de la grande route?

—Jean Boileau? c'est moi, mon garçon.

—Vous connaissez le baron Delmas?

—Non.

—Un gros major des cuirassiers....

—Je n'ai aucune relation avec les officiers de l'armée de Bonaparte.

—Hum! ça ne vous écorcherait pas la bouche si vous parliez plus poliment de Sa Majesté l'Empereur, répondit le porte-balle qui ajouta aussitôt en souriant: Mais c'est égal, vous êtes un brave homme, sensible à l'infortune de vos concitoyens, puisque vous ne les trahissez pas. Donnez-moi vite un verre de vin, que je m'en aille.... je n'ai rien mangé depuis hier soir.... Voilà une lettre pour vous de la part du commandant Delmas, et en voici une autre pour le docteur Franck...... Allons, l'ancien, je ne suis pas de la police, tranquillisez-vous, lisez votre dépêche, et, pour l'amour de Dieu, la croûte et la goutte s'il vous plait?

Sans attendre la permission, le porte-balle se mit à table, et Mariette le servit copieusement.

—Vous ne lisez pas? dit-il, en dévorant ce qui était dans son assiette....Qu'est-ce que racontait donc le commandant, que c'était si pressé?

Boileau ne répondit pas, et le colporteur ne mit pas plus de dix minutes à vider une bouteille et à faire disparaître ce qui était devant lui.

—Dieu vous le rendra, mon cher hôte, dit-il en se levant, et je vais vous payer de la plus belle monnaie que puisse recevoir un galant homme tel que vous. Je suis le général Bonnefond, comte de l'empire; ma tête est, pour ainsi dire, mise à prix, et je fais ce que je peux pour ne pas la livrer.... Tudieu! le beau pays que la France, mon ami, quand la politique le met à l'envers!.... Je porte des blessures toutes reçues à l'arme blanche en Espagne, en Allemagne et en Russie....Eh bien! loin de me servir de passeport pour sortir honnêtement de mon pays, elles aideraient à faire constater mon identité si on m'arrêtait pour me faire fusiller comme un chien. Votre maison est la première dans laquelle j'aie osé me présenter depuis deux jours,......je couche dans les buissons, et ne mange que par hasard......Adieu.... Vous voilà payé, n'est-ce pas? car, si vous vouliez me livrer, ma capture vous rapporterait gros....

—Votre marche est-elle assurée, général? demanda Boileau, vivement ému.

—J'essayerai d'entrer à Paris; on se cache là mieux qu'ailleurs, et si je peux m'y procurer un passeport....

—Pour aller où?

—Peu m'importe.

—Votre balle est-elle précieuse?

—Non.

—Laissez-la moi....nous sommes de même taille, nous nous ressemblons presque...... restez là; je suis à vous dans cinq minutes.

Boileau passa dans sa chambre, et en revint aussitôt.

—Voilà, dit-il, un passeport pour aller en Suisse; il est en mon nom, qui sera le vôtre jusqu'à la frontière; mettez cette lévite et ce chapeau, prenez ce rouleau.... Ce ne sont point des napoléons, général, ce sont des louis à l'effigie du meilleur des rois, qui fut, cependant, égorgé par son peuple....Que cet auguste martyr vous protège dans votre fuite!

—Je ne peux pas recevoir une si forte somme des mains d'un pauvre fermier, interrompit le général, attendri jusqu'aux larmes.

—Prenez toujours, les mains qui vous donnent sont riches et surtout bienfaisantes. J'agis par ordre et au nom du marquis de Lauzane, mon noble seigneur.... Bonne chance, général....Les royalistes ont quelque chose de bon, comme vous voyez.

Trop ému pour pouvoir répondre, le proscrit serra vivement la main de Boileau, ainsi que celle de Mariette qui pleurait tout bas, et il sortit du pavillon de chasse, vêtu des habits du fermier.

—Ah! Jean, mon cher homme! s'écria Mariette, ne se contraignant plus pour cacher sa sensibilité, que tu es donc grand quand tu fais de ces choses-là!.....Non, non, il n'y a ni rois, ni empereurs qui aient ta majesté.....tu iras au ciel, et je ne serai jamais assez sainte pour t'y retrouver.

—Tais-toi, femme, mais c'est toi que je copie quand je m'essaie à faire le bien.

—Vous êtes un parfait honnête homme, dit le major Franck en entrant dans la salle.—J'ai tout entendu; le général Bonnefond vous devra la liberté, sinon la vie. Vous avez protégé l'un des plus vaillants enfants de votre pays. C'est bien, cela, Monsieur Boileau, donnez-moi la main.... je vous suis dévoué corps et âme......

—Alors, ça tombe bien, s'écria Boileau, car j'aurai, tout à l'heure, un bon service à vous demander.

—S'il y a peu quelque chose.

—Vous y pouvez tout.... mais achevez de souper.... Faut que je lise la lettre du baron....

"Ce billet vous sera porté par un ami que je ne crains pas d'adresser à votre loyauté, puisqu'elle est ma providence. Je vous avais promis de vous raconter, cette nuit, une histoire que vous désirez connaître.. Hélas! je ne pourrai [illegible] pas embrasser mon fils, mon enfant.... Je pars! Où s'arrêteront mes destinées errantes, je l'ignore! Ne vous occupez plus de moi, reportez sur mon fils tout l'intérêt que j'ai pu vous inspirer. Je fuis une patrie pour laquelle j'ai mille fois affronté la mort.... Que votre femme, que votre fille, anges bénis de votre généreux foyer, m'accordent un souvenir dans leurs prières!.... Mon fils ou moi, tous deux, si Dieu m'est clément, nous saurons reconnaître un jour vos inappréciables bienfaits. Je n'en dis pas plus long, et je ne signe pas de peur de vous compromettre."

Jean Boileau avait lu, mais seulement des yeux, cette lettre touchante; il la replia et la mit dans l'une de ses poches.

—Tu n'es pas satisfait, Jean? dit la fermière.

—Moi!.... au contraire.

—Est-ce qu'il serait arrivé malheur à ce pauvre homme? ne viendra-t-il pas ce soir?

—Non.

—Tu as beau faire, je vois bien que tu es chiffonné.... tu as le front sombre.

—Bah! j'ai le front comme d'habitude. Monsieur le docteur, cette lettre-ci est pour vous.

—Je vous remercie.... Vous permettez?

—A votre aise.

Le major lut rapidement; et, refermant la lettre, il dit avec assez de légèreté:

—C'est fort heureux qu'on l'ait serré de près, il aurait fini par se faire prendre, et j'aime mieux le savoir en fuite que pris de nous. Le difficile sera de consoler notre malade; mais nous y parviendrons, ma chère dame Boileau, n'est-ce pas vrai?

—Faut l'espérer sans y compter, répondit la fermière qui se sentit le feu aux oreilles, car, pour la première fois de sa vie d'épouse, elle se cachait de son mari. Puis elle ajouta:

—C'est égal, vous faites joliment des mystères avec vos lettres que vous lisez sans ouvrir la bouche.

—Nous en causerons, dit Boileau, et il se leva de table.

—Nous en parlerons, glissa le major à l'oreille de la fermière; mais motus......

—Si vous croyez que ça va durer longtemps, ces manigances-là, répondit la bonne femme, vous vous trompez..... Jean doit tout savoir.

—Eh bien! Jean saura tout; mais ce sera vous qui porterez la parole.

—Venez-vous faire un tour de jardin, Monsieur Franck? demanda Boileau.

—Volontiers.

—Tu vas t'enrhumer, Jean, il y a du brouillard.

—Oh! madame, répondit le major, les rhumes ne durent que vingt-quatre heures avec moi, lorsqu'on les a pris la nuit, et surtout au brouillard.

—Mais qu'est-ce donc que cet homme là? se demanda Mariette en retournant près du malade; il vous a un aplomb qui me démonte.... il vous a des airs de se moquer du monde! Bien sûr qu'il entortillera Boileau! Je ne suis pas curieuse, mais je voudrais savoir ce qu'ils peuvent se dire.... Boileau me le racontera, et je suis bien simple de m'en chagriner.

—Monsieur le docteur, dit le fermier à son hôte, est-il possible, à votre avis, de se donner pour malade, sérieusement malade, entendez-vous, lorsqu'on se porte bien comme vous et moi?

—Cela dépend des personnes que l'on veut mystifier, et même, dans ce cas, cela dépend du savoir faire. J'ai vu, dans des dépôts de nos régimens, des conscrits arriver de leurs villages et se montrer fort habiles à simuler des infirmités qui devaient les empêcher d'aller au feu; j'ai connu un vieil et riche avare qui, voulant mettre à l'épreuve l'avidité désappointée de ses héritiers, se plaignit, un beau jour, de douleurs d'entrailles, se mit au lit qu'il garda plusieurs semaines en dépérissant à vue d'œil, et feignit d'expirer avec tant de grimaces qu'on le crut mort. Les héritiers, alors, s'en donnèrent à cœur joie, vidèrent les armoires et les coffres.... Le défunt sauta de son lit [illegible] de l'un de ces drôles....

(A continuer.) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 6 heures de l'après midi, à l'âge de 64 ans, ADOLPHE LEVIEL, natif de Rosas, France. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures. [illegible] Le convoi partira de sa dernière demeure, rue St Pierre, No 114, entre Bourbon et Dauphine.

Falleció ayer a las 11 de la noche, JOSE PEREZ, natural de Puebla (Mexico), y de la edad de 45 años. Se suplica á sus amigos y conocidos asistir á su entierro que se hará esta tarde, á las 4 y media. El cuerpo se depositado en su casa, calle Frances, entre Craps y Amor.

De la parte de su padre.

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA

Se suplica á los miembros de la dicha Sociedad á reunirse á la puerta de la casa del Presidente, Joaquin Viosca, calle de Vieja Levee, para asistir al entierro del finado socio JOSE PEREZ, á las 4 y media en punto de la tarde.

Por orden del Presidente,
F. DE LA FUENTE, Secretario.
Mayo 20

Nécrologie!

Est décédée, le 18 du courant, à la suite de quelques mois de cruelles souffrances supportées avec la plus grande résignation, MATHILDE FORTIER, âgée de 20 ans. [illegible]

20 mai 1858 PLUSIEURS AMIS.

LA NATURE, en mûrissant les plus précieux de nos fruits, a craint que la chaleur du soleil ne frappât trop vivement sur le duvet [illegible] leur épiderme. En mère prévoyante, elle les a revêtus d'un duvet protecteur, qui conserve au velouté de la pêche sa fraîcheur et sa jeunesse. Plus fragile et plus délicat encore que la fleur et que le fruit, le teint d'une femme court le risque de perdre ses nuances de [illegible] de rose sous le baiser trop ardent de l'air et [illegible]

Autrefois [illegible] et disgracieux masque protégeait ces [illegible]; mais il les cachait comme un jaloux [illegible]

Aujourd'hui un nuage diaphane, une poudre blanche et parfumée a remplacé le masque; elle adoucit l'éclat, mais sans le voiler, elle vaporise la beauté, qui semble sous cette gaze odorante plus douce et plus sereine.

Cette précieuse poudre est le complément indispensable du Lait Antéphélique.

C'est chez M. Hemmorem, chez M. Wesser, rue de Chartres, et Guillot qu'on trouve ces suaves poudres parfumées, que voudront employer toutes les mortelles déesses de notre Olympe louisianais.

16 mai—15 20 25 29

L'attention du public et plus particulièrement des capitalistes est appelée sur la vente qui a lieu vendredi, 21 du courant, à l'Arcade de Banks, par l'intermédiaire de MM. Devergès & St Romes, encanteurs. Les propriétés appartiennent à la succession du Docteur [illegible] Harris et seront vendues sans réserve afin d'opérer un partage entre les héritiers. Les personnes qui désirent faire un placement sûr et avantageux n'ont jamais eu une semblable occasion. Les entrepôts occupés actuellement par M. P. M. Tourné sont situés tout à-fait au centre du quartier où se fait tout le commerce de la ville. Des matériaux de première qualité ont servi à la construction des bâtisses qui n'ont pas besoin de réparations et ont été construites expressément pour l'emmagasinage des marchandises; elles donnent $7000 par an.—Personne ne niera que notre commerce avec l'Ouest doit infailliblement augmenter à cause des prix élevés (environ deux fois plus que les bateaux) que demandent les lignes de chemin de fer pour le fret qu'elles transportent au Nord.

Les avantages réels qui résulteraient de l'achat de ces propriétés, sont les 222 actions de la Banque des Citoyens qui seront offertes en même temps. Le "Cash Stock" de cette institution vaut en ce moment 75 piastres de prime. Les privilèges que la dernière Législature a accordés aux actionnaires hypothécaires mettent tous les actionnaires de la Banque sur un pied d'égalité et dans peu leur valeur sera générale. Il a été payé également plus de $6,000 en contributions que la Banque ne tardera pas sans doute à rembourser à ses actionnaires. En outre, il ne faut qu'un petit capital pour devenir acquéreur, la somme de $27,516 60,100, due à la Banque des Citoyens, ne portant que 6 pour cent d'intérêt. L'acheteur devra payer sur cette somme $1,600 par an. Pour le reste, un tiers comptant, un et deux ans de crédit avec intérêt à raison de 6 pour cent.

Benjamin Franklin et le professeur De Grath.—Franklin a fait descendre l'électricité sur la terre, mais il fallait se servir de cette électricité pour les malades et c'est ce qu'a fait le professeur De Grath. Des affections dont la vieille manière de traiter n'avait pu triompher—la névralgie, les rhumatismes, les tumeurs, la surdité, la paralysie, les hémorroïdes, les maladies de peau—ne peuvent résister plus d'un ou deux jours à l'huile électrique du professeur De Grath. Lisez cette lettre:

Au prof. De Grath.—J'avais des douleurs rhumatismales depuis nombre d'années et j'avais perdu l'usage de mes membres. Je ne pouvais lever la main jusqu'à la tête. J'ai essayé votre huile électrique et je suis complètement guérie.

Mme E. HUTCHINS,
Rues Seventh et Thompson

Mme Hutchins est bien connue à Philadelphie. Une boîte a guéri 2,000 autres Philadelphiens parmi lesquels je citerai Geo W. Ward, Jos. K. Bacon, R. R. Da Costa, Mme Fassit, et C. Hover, 552 N. Third, [illegible] qui tous se sont fait traiter par [illegible].

Le dépôt de l'Huile Electrique n'a pas été changé.

On ne doit pas se servir des huiles renfermées dans des bouteilles qui ne portent pas mon nom sur l'étiquette et le couvercle. Toutes les autres huiles sont dangereuses. Prix de la bouteille, 50 cts. 50 et $1. A vendre par J. WRIGHT & Co,
17mai—6f v d s Nos 21 et 151 rue de Chartres.

F. GASENNER,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, lard, jambons, graisse, farine, whisky, etc.
No. 22, rue de la Vieille-Levée,
[illegible]
3 déc—1 an

Vin de Madère—20 barriques de la marque Burgundy, à vendre par
19 mai B TALAMON, 161 rue Royale

PORC—[illegible] barils mess, prime et prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL,

Les personnes qui ont les fièvres ne devraient pas tarder à se procurer immédiatement les CÉLÈBRES AMERS DU DR HOSTETTER dont l'efficacité est connue. C'est un remède souverain pour tous ceux qui sont affectés de cette maladie ou sujets aux fièvres, dont les jeunes gens ainsi que les enfants ont souffert; et un mot, de victimes qui accrochaient toujours les fièvres. On peut en faire prendre au malade, celui-là la guérit. La popularité en est immense dans les Etats de l'Ouest et du Sud. C'est une recommandation pour les familles.

A vendre par J. WRIGHT & Co.
17mai—6f v d s Nos 21 et 151 rue de Chartres

CANDIDATS.

RECORDER DU TROISIEME DISTRICT.

Messieurs les éditeurs,

Veuillez annoncer M. JOSEPH SOLOMON comme candidat à l'office de Recorder du troisième district, à l'élection qui aura lieu le 7 juin.

Un grand nombre d'électeurs du district.

[illegible]

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.

BENJ. S. HARRISON.

ATTENTION.

AVIS.

Les ventes à l'encan, du stock de marchandises de la maison Adolphe Blache, 69, rue Royale, seront continuées jusqu'au 20 courant, jour fixé pour la vente définitive à l'encan et sans réserve.

Nous croyons devoir annoncer au public que la vente à l'encan du fond de magasin de M. Adolphe Blache, rue Royale, No 69, aura lieu
LE JEUDI 20 MAI 1858,
à 10 heures du matin. Les marchands et les consommateurs seront occasion de faire d'excellentes affaires. La vente ayant lieu sans aucune réserve, c'est la dernière et définitive. Aucun lot ne sera retiré.

Conditions—comptant [illegible]

Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, par le ministère d'encan de M. Ferdinand Hyde & Co, 98 rue de la Vieille Levée.
Conditions à la vente.

Comité Exécutif Américain.—A une réunion de ce comité, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu, Que les Clubs de Ward Américains de cette ville sont invités à s'assembler dans leurs wards respectifs, SAMEDI PROCHAIN, 22 mai, à 7 heures et demie du soir, afin d'élire des délégués à la Convention qui doit se réunir dans la salle Odd Fellows, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, LUNDI SOIR, 24 mai, à 7 heures et demie, pour la nomination d'officiers municipaux et de ville à élire à la prochaine élection municipale, le 7 juin prochain.

Résolu, Que la représentation à la Convention de ville sera sur la base d'un délégué pour chaque cent votes Américains donnés à la dernière élection présidentielle, et un délégué pour chaque fraction de cent au-dessus de cinquante. Cette base donnera aux différents wards le nombre suivant de délégués:

Premier ward..........	6	délégués.
Deuxième ward.........	5	»
Troisième ward........	12	»
Quatrième ward........	5	»
Cinquième ward........	3	»
Sixième ward..........	4	»
Septième ward.........	4	»
Huitième ward.........	2	»
Neuvième ward.........	3	»
Dixième ward..........	6	»
Onzième ward..........	3	»
Total........	50	délégués.

Conformément aux conditions recommandées, les clubs américains de la ville se réuniront SAMEDI SOIR, 22 du courant, à 7 heures et demie, afin d'élire des délégués comme il est ci-dessus, pour la nomination des officiers suivants:

Convention de ville:

Pour la nomination d'un Maire et d'un Contrôleur de ville.

Conventions de District de la ville:

Premier District—Un Recorder et deux Aldermen.
Deuxième District—Un Recorder et un Alderman.
Troisième District—Un Recorder et un Alderman.
Quatrième District—Un Recorder et un Alderman.

Conventions de Wards:

Premier ward—Un Alderman Assistant.
Deuxième ward—Un Alderman Assistant;
Troisième ward—Un Alderman Assistant;
Quatrième ward—Un Alderman Assistant;
Cinquième ward—Un Alderman Assistant;
Sixième ward—Un Alderman Assistant;
Septième ward—Un Alderman Assistant;
Huitième ward—Un Alderman Assistant;
Onzième ward—Un Alderman Assistant.

Lorsque la Convention se sera organisée, elle procèdera à l'élection des officiers à élire par toute la ville; puis la Convention se divisera en conventions de District, un pour chaque District de la ville, et les différentes délégations des Wards pour la nomination d'officiers de wards. Il est de plus résolu que les différents délégués élus, par chaque club, à la Convention de ville, soient aussi délégués aux conventions de District et de leur Ward, afin d'y représenter les différents quartiers pour les différents offices.

Par ordre du Comité Exécutif Américain.
ADAM GRIFFEN, Président.
THOS CURRY, Secrétaire. 2 mai—3f

CLUB AMERICAIN—1re WARD.
2me District.

Le livre d'enregistrement de ce Club sera ouvert VENDREDI SOIR, 21 de ce mois, de 7 1/2 à 9 heures du soir. Les membres qui n'ont pas été enregistrés sont priés d'être présents, ainsi que ceux qui désirent devenir membres, afin qu'ils puissent être enregistrés. Les membres sont priés de se rendre au local de la Convention—Champs Elysées, au "Salle Rent Veranda."
Par ordre du président, N. F. SEECHNAYDER.
LUC D'CUVILLIER, secr.

CLUB AMERICAIN—1re WARD.
3me District.

Conformément aux instructions reçues du Comité Exécutif américain, l'élection des délégués à la Convention chargée de nommer les candidats pour l'élection de juin prochain, aura lieu SAMEDI SOIR, 22 de ce mois, de 7 1/2 heures à 9 heures P. M., au local Rent Veranda, à l'angle des rues Victoire et Champs Elysées.
Que personne ne manque à l'appel.
Par ordre du président, N. F. SEECHNAYDER.
LUC D'CUVILLIER, secr.

Société Louisianaise des Vétérans de 1814 et 1815.

Une assemblée de cette société aura lieu, chez le président, rue des Ursulines, No 202, VENDREDI, 21 de ce mois, à 5 heures de l'après-midi. Les membres sont priés d'y assister, des affaires de la plus haute importance devant être traitées.
Par ordre du président,
PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.
20 mai—2

Leçons particulières.

UN AMÉRICAIN, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z. boîte M 32, Bureau de la Poste.

AVIS.

M. ET Mme COLSON prient les personnes auxquelles ils peuvent devoir et qu'ils auraient oublié de payer avant leur départ, de vouloir bien présenter leurs comptes à M. H. BRODEUR, Maison Ver HERRET & Co.
20 mai—3 149 rue de Chartres

Demande.

On demande un jeune homme, de seize ans au moins, pouvant se rendre utile au bureau. Il faut qu'il parle l'anglais. On préfèrera celui qui a déjà tenu des livres. S'adresser à H. T. VALTON, 20 rue Burthe, ou rue Bienville, à Algiers.

COW PEAS.................COW PEAS.

800 SACS COW PEAS de la Caroline, en magasin et à vendre chez
R. BELTRAM & Co.
No 16 et 28 rue Conti

PRUNES [illegible] prunes—40 caisses de 20 paniers de prunes sèches de choix, en magasin et à vendre par
HENRY VALTON,
20 mai 28 & 28 rue Bienville

WHISKY whisky—30 barils vieux Bourbon whisky; 30 barils vieux Rye whisky, en magasin et à vendre par HENRY VALTON,
20 mai 20 et 22, Bienville

FROMAGE—60 caisses fromage anglais. 75 do fromage formé d'ananas, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co,
20 mai 43, 45 et 47 Nlle Levée

CHANDELLES—300 caisses chandelles blanc de baleine de Leonard; 300 caisses bougies de l'Etoile, diverses marques; 100 do chandelles de [illegible], à vendre par JOSEPH H MARKS & Co,
20 mai 43, 45 et 47 Nlle Levée

SUCRE—300 barils sucre raffiné de Lovering; 100 barils do do de Stuart; 100 do de sucre en poudre, de Lovering; 50 1/2 caisses pains de sucre, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co,
20 mai 43, 45 et 47 Nlle Levée

SAVON—200 caisses Winchester No 1; 200 do do de Agate; 150 do No 1, pour familles; 100 do No 1 Livermore, extra et pour familles, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co,
20 mai 43, 45 et 47 Nlle-Levée

VIN rouge—En débarquement du navire Oregon, 80 barriques, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
20 mai 20 Vieille-Levée

HUILE de lin—1500 gallons huile de lin anglaise, en débarquement du navire Augusta, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
20 mai No 20 Vieille Levée

INDIGO—De Caracas, Madras et Manille, en caisses et surrons, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
20 mai 20 rue Vieille Levée

SARDINES—300 caisses, 1/4 et 1/2 boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
20 mai 20 Vieille-Levée

QUININE—1000 onces quinine française de Pelletier, dans de grandes bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
20 mai No 20 Vieille Levée

SCHNAPPS—300 caisses Schiedam aromatique de Wolfe, en bouteilles et 1/2 b., à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
20 mai Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

EPICES—50 caisses poivre moulu; 25 do de gingembre do; 25 do de café do; 25 do de canelle do; A vendre par JOS H MARKS & Co,
20 mai Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

TABAC à priser—150 caisses, Lorillard, Goodwin et W. R. Garrette, Maccoboy et Ecossais, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co,
20 mai Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

MORUE et harengs—500 caisses morue; 50 1/4 tambours do; 500 caisses harengs No 1 et écaillés. A vendre par JOS H MARKS & Co,
20 mai Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

THÉ—300 1/2 boîtes thé Pouchong, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
20 mai Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge ordinaire; 10 quarts pipe eau-de-vie Martellon 1851; 10,000 bouteilles vin à demi-boutt. en caisses de 500. A vendre par B. TALAMON,
19 mai 161 rue Royale

SALAISONS de Marseille—100 caisses olives Amoieux et olives Verdales; 50 caisses capres au-fines; 50 do cornichons; 50 do anchois. A vendre par B. TALAMON,
19 mai 161, rue Royale

LIQUEURS—50 caisses liqueurs assorties, supérieures, de Bordeaux, Lebarte; 10 caisses liqueurs diverses, supérieures du Marseille, Jourdan, Brive et Co.; 25 caisses marasquin de Zara; 10 do eau verte do; 100 paniers anisette supérieure. A vendre par B. TALAMON,
19 mai 161, rue Royale

DIVERS—Vins rouges en barriques, de diverses qualités; vin blanc Haut-Sauternes, en barils et en barriques; vin rouge ou blanc de diverses qualités, en caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bout; vermouth; absinthe; eau-de-vie Française, bouteilles vides; barriques vides, 2, 3 et 5 gallons; bouchons de toutes qualités, pour bouteilles et 1/2 bouteilles; vinaigre de vin de Bordeaux, rouge et blanc, à vinaigre de Maille et d'Orléans; éclisses et capsules. A vendre par B TALAMON,
19 mai 161, rue Royale

PRUNEAUX choisis—25 caisses pruneaux en jarres et petits formats, à vendre par B TALAMON,
1av 161 rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné, en débarquement des navires Louisiana, Hébron, Williamsburg et Aquila, de Bordeaux:

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantit ses vins pour la provenance, la qualité, et comme étant exempts de tout mélange; les ayant choisis lui-même dans les chais du cru Palissaux, à Macau, où chez les propriétaires limitrophes du Château Giscours, ses voisins.

Ses Palissaux en caisses, des années 1844 et 1849, en barriques à détirer. Bouché à l'aiguille, il porte, outre celui de 1856 qui est par 1/2 et 3/4 2 bouteilles, la gomme de Lacouture Frères, Macau, sur les bouchons.

VIN BLANC en caisses, cru St-Palay, Haut Sauternes.

Champagne des véritables marques Ch. Heidsieck, Bruant, Le Roy Fils et Pierlot, à Bouzy, près Aï, et le Crème de Jouë, Grand Mousseux d'Anjou, qui a obtenu une médaille à l'Exposition universelle de Paris, la véritable marque Ackerman Laurence, à Saumur.

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles. Cognac en fûts de 17 à 30 gallons.

J. LACOUTURE Jr,
7 mai—1f rue St Louis, 14, près la Levée

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe conseillée et celles des chiens de fer pour les propriétés foncières sont encore ouverts, y compris le revenu et les meubles de tout espèce, d'après les tableaux d'estimation de 1857, sont maintenant en ma possession. Les contribuables sont respectueusement invités à venir les payer.
ADAM GIFFEN,
3 mai—1 m Trésorier.

ECOLE NORMALE—3me DISTRICT.

UNE école ou les Demoiselles qui se destinent à l'enseignement pourront recevoir une éducation complète, a été établie, par la Direction des Écoles du Troisième District, en vertu d'une loi de la dernière Législature pour l'organisation d'Écoles normales.

Les personnes qui désirent y être admises sont invitées à laisser leur demande et leur adresse à mon bureau, Ecole Fillmore, encoignure des rues Bagatelle et Bons-Enfants. A. BOURDIN,
Surintendant des Ecoles Publiques du 3me District. 15mai—1f

HOTEL DE LA LOUISIANE
A NEW-YORK,
707, *Broadway, encoignure de la 8e rue,*
TENU PAR
Mme S. BAMBERGER.

LE propriétaire de ce magnifique établissement, aussi récent de la ville de New York à une grande modicité de prix, a l'honneur de solliciter le patronage des voyageurs et des familles du Sud. On y trouvera une excellente table d'hôte à la française et à l'espagnole. On y parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol.
15mai—1m

Demande de place.

UNE dame habituée à l'enseignement désire trouver dans une famille française ou créole, une place d'institutrice, pour toutes les branches qui se rapportent à l'anglais. Elle attache moins d'importance à la rémunération pécuniaire qu'à ses entrées dans une famille comme il faut et agréable. Elle préférerait une place de l'autre bord du lac ou à la campagne sur les bords du fleuve. S'adresser, avec l'indication du genre de service demandé, de l'endroit, etc., à la boîte K. 47. 14mai—6f

Domestique.

On demande une Française ou une Allemande qui parle le français, pour faire l'ouvrage et le ménage d'une petite famille. S'adresser au No 243 rue Bourbon. 12mai—3f

Demande d'une femme de couleur.

On désire prendre à loyer une femme de couleur, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse ou autre, pour une petite famille. Elle recevra de bons gages. S'adresser au No 60, rue du Camp. 14mai—5f

ON DEMANDE A LOUER une maison confortable avec une grande cour, dans le faubourg Tremé ou dans le Troisième District, près de l'Esplanade. S'adresser chez F JACOB DUSCHMIER & Co,
15 mai 66, Vieille Levée et Conti

LIQUIDATION DEFINITIVE
A 50 cents la piastre.

A PARTIR de ce jour, la balance du stock de marchandises et des fixtures, en magasin de BLACHE, 69, rue Royale, sera vendue à raison de cinquante cents à la piastre, pour solde de liquidation. 15mai—4f

LE DOCTEUR BORDE,
Médecin de la Faculté de Paris,
Ancien interne des Hôpitaux,
A établi son domicile
Rue Bourbon, 144,
Entre Dauphine et Bourgogne,
NOUVELLE-ORLEANS.
Consultations de midi à trois heures. 23av—3m

Avis de société.

J'AI associé aujourd'hui à mes affaires M. ALBERT COMEN. Le nom de la maison sera KAHER & Co.
S KAHER,
No 60, rue de Chartres
Nlle-Orléans, 5 mai 1858.

En référant au stated avis, nous sollicitons le patronage de nos amis et du public. Nous avons constamment en magasin un grand assortiment d'articles de fantaisie, articles pour hommes, coutellerie, bronzes, porcelaines, dentelles et broderies, bijouterie, etc.
6mai—12 S KAHER & Co.

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 80.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles: VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été vues en ce pays. VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTÉRIEURS—Groupes de tous genres. 20mai

Teinture et Dégraissage.

MM. CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 68, ont l'honneur de prévenir leurs clients et le public en général qu'ils ne négligent rien pour répondre à la confiance dont on les a honorés jusqu'à présent. Ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin, rue No 107, de la rue de Chartres. L'exactitude de leurs travaux, la modicité de leurs prix et l'empressement avec lequel ils s'efforcent de satisfaire leurs pratiques, est sûrement pour eux d'espérer la continuation du patronage dont ils ont été honorés. Réparations de toutes sortes de robes, pour hommes, et de rubans à deux pour un.
21av—3m

Changement de domicile.

HENRY VALTON a transféré son magasin de vins, eau-de-vie, liqueurs, conserves, etc. etc., du No 66 rue St Louis, aux Nos 20 et 22, RUE BIENVILLE, entre Chartres et Levée.
1er mai 1858. Jeudi.

James H. Suydam & Co,
Marchands de produits de l'Ouest,
Toiles et Cordes d'Emballage,
60 et 66, rue Poydras, Nlle-Orléans.

CIGARES de la Havane—50,000 cigares de la Havane venant d'arriver par le goëlette John Gains, comprenant un assortiment bien choisi de Regalias, Londres, Canones, Espegantes, Emperadores, El Sol, Cabanas et Merediana, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 50, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
14mai

VINS fins en barriques—4 barriques vin rouge Château Giscours. 4 barriques vin rouge, Clot Palmer Margaux. 4 do vin blanc vieux Sauternes, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

VINS fins en caisses—40 caisses vin rouge Pape Clément; 150 caisses Château Margaux; 160 do Château Latour; 100 do Château Lafitte, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

HUILE D'OLIVE—300 paniers de 12 bouteilles huile d'olive Bonnin Duras, Nice. 100 paniers de 24 demi-bouteilles de do, à bord du navire Lecocq, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

BOUCHONS fins—300 1/2 pipes marque de la Couronne. 10 1/2 pipes marque N Boig, supérieur. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20, rue de la Douane

DIVERS—En magasin—60 caisses muscat Frontignan; 3 caisses absinthe suisse; 10 caisses Petits pois, boîtes et demi-boîtes; 5 do Pâtés truffés, grandeurs assorties; 600 dame-jeannes vides de 1, 2 et 3 gallons. En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20 rue de la Douane

COGNAC—40 barils pipes eau-de-vie Union des propriétaires de la Société; 10 1/2 et 10 1/4 do do de F. A. Bellevie & Co; 2 do do de Lafonde Gagnac. Dans les entrepôts de la douane et à vendre pour être diversifiés et expédiés, par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
17 mai 20 rue de la Douane

Macaroni, Vermicelle, etc.

200 caisses Macaroni d'Italie; 100 do vermicelle do; 50 do petite semoule; 100 livres semoule lisse; 100 do do bergamotte; 50 do do noix; 50 dame-jeannes eau de fleur d'oranger. A vendre par J. VIOSCA Jr,
17mai 29 rue Conti

BONNE & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—Nouvelle-Orléans:
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDOT,
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

COGNAC—30 quarts pipe Henry Rusen, 1850; 10 quarts pipe Hardy Fassy, 1851; 10 do do do 1850; 20 do do de Martellon 1854. A vendre par B TALAMON,
19 mai 161 rue Royale

A. PEPIN & CO.

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes,

ONT en magasin un grand assortiment de [illegible]
[illegible]

Un grand stock de marchandises sèches pour habitations, habillements de nègres, chapeaux et bottes pour nègres, bottes, souliers, etc. etc.
1mar A. PEPIN & CO

D. P. SCANLAN & Co.
En liquidation.

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offrent pour faciliter la prompte liquidation de leur société, leur magnifique stock de marchandises
AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.

L'assortiment consiste en partie dans les genres les plus nouveaux de:

GRENADINES POUR ROBES,
ORGANDIS, BAREGES,
CRÊPES D'ESPAGNE,
TISSUS DE SOIE et
ROBES DE VOYAGE.
BRODERIES,
DENTELLES,
POINTES,
CHALES et
MANTILLES EN DENTELLES,
ROBES,
RUBANS,
FLEURS, &c

Vient d'être reçu:
UNE CAISSE DE BAREGES ANGLAIS

Dix caisses de
JACONAS ET ORGANDIS
Imprimés, à 10, 15 et 20 cents la yarde.

Un assortiment complet de
Soieries noires unies et brochées,
qui seront toutes offertes au prix coûtant et au-dessous.

D. P. SCANLAN & Co,
20 mai—3 *Nos 12 et 14, rue de Chartres.*

TIR LEPAGE.
44, rue St Louis.

LES propriétaires de cet établissement annoncent aux amateurs de Tir que les prix qui avaient été offerts à leurs abonnés, ont été gagnés par MM. E. Macnhoudier et B. Borrouja.

Encouragés par la vogue toujours croissante de leur établissement, ils offrent un nouveau prix tiré au fusil de chasse, à balle; ils sont en mesure dès aujourd'hui de faire tirer les amateurs, soit avec les pistolets-flobert, soit avec les armes de l'établissement, très supérieures comme justesse et élégance.

Le nouveau prix se composera d'une magnifique carabine de Flobert, de Paris, avec ses accessoires.

Pour les prix à la carabine: Un magnifique fusil de Manton, de Londres, avec un accessoire de chasse complet.

Pour le prix—Une carabine de Prittchard, de Londres, avec accessoires.

Pour prix au pistolet—Un Deane Adams, en boîte, avec accessoires.

Les amateurs sont prévenus qu'ils n'ont que les balles qu'ils tirent à payer et qu'ils payeront dans les autres établissements, sans chance de gagner de prix. 19 mai—4

LIBRAIRIE PAYA,
56, rue de Chartres,

EN vente—DE LA JUSTICE DANS LA REVOLUTION ET DANS L'EGLISE, par P. J. PROUDHON, chez G. COPPENS & Co 19 mai

LIBRAIRIE PAYA.
56, rue de Chartres.

EN vente—MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MON TEMPS, par M. GUIZOT.
19 mai G. COPPENS & Co

TREASURY NOTES.
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
19 mai 20 rue St Louis

Demande de nègres.

POUR un mois, VINGT NEGRES pour travailler sur une habitation.
19 mai—2 LAFOREST & DESMARE.

EN débarquement du navire Oregon, venant de Bordeaux, et à vendre par G. Deschamps, rue St-Louis, No 21:
20 barriques vin rouge pour familles,
5 do vin blanc Haut Sauternes,
9 1/2 barils do do do
10 caisses canon,
10 caisses eau-de-vie,
10 caisses gruyère. 19mai

EN magasin—60 caisses vin de Bourgogne de diverses marques et de 1re qualité, 100 caisses vin de Bordeaux de 1er choix et diverses marques. 20 caisses jus de framboises pour glace et sirop, 100 do de vermouth.
A vendre par E. DESCHAMPS,
19mai rue St-Louis No 21

Société de Musique Classique.

LES personnes qui désirent souscrire pour faire partie de cette société, sont priées de s'adresser à M. Ch. Girard ou à l'un des membres. WILLIAM QUENTELL, 26, rue Carondelet.
HENRY RODEWALD vice-président, 100, rue du Camp
JULES BELLY, trésorier, banque des Citoyens.

Et au magasin de musique de M. L. GAMCE, 13 mai—1m 93, rue du Canal

ON demande un professeur d'allemand et d'anglais. S'adresser à la poste, boîte G. No 115. 19 mai—6f

Demande de cuisinière.

UNE bonne cuisinière créole, libre ou esclave, trouvera une bonne place dans une petite famille, en s'adressant au No 91, rue Royale, les meilleures recommandations seront exigées.
Nlle-Orléans, 16 mai 1858. 13mai0f

DERNIERE CHANCE!!

POUR clore définitivement et sans réserve, les marchandises suivantes seront vendues lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais:
50 robes à quilles organdi, haute nouveauté, 34 la robe.
3000 robes à quilles organdi, haute nouveauté, $4 la robe.
2000 yardes jaconas français 12 1/2 la yarde, bon teint.
1000 do do do 15 do
Tous ces articles mentionnés plus haut sont à 25 cts au-dessous du prix coûtant. Toutes les autres marchandises sont vendues au même taux.
U. LABOUISSE & Co,
25mai Maison-Rouge No 1

EN magasin et à vendre par le soussigné:
100 barils whiskey vieux de Monongahela. 100 barils whiskey vieux rectifié. PAUL LACROIX,
do do whiskey ordinaire.
12, rue Toulouse

EN débarquement de la barque Gasquet, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge de Cambanneau
25 do do Château St Julien
25 do do Grand St Lambert
15 do do Pauillac Médoc
15 do do Château Margaux
10 do do Margaux Médoc
10 do do Haut Sauternes
1000 caisses vin rouge de St Julien
100 do do de Margaux
100 do do Grand St Lambert
100 do vin blanc Haut Sauternes
10 quarts-pipes eau-de-vie, Ste Castillon Jn., 1855
A vendre par A CARRIERE & Co,
16mai 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire Oregon, capt. Bosté, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge;
4 do vin blanc;
10 caisses anisette superfine de Marie Brizard et Roger; 10 do liqueurs assorties do do;
4 balles bouchons No 5 en sacs de 500
4 do do de 7 do de
1 balle 5000 bouchons de vin bouteilles.
A vendre par V & E MAIGNAN,
15mai 20 rue St Louis

HUILE DE LIN—1500 gallons huile anglaise vierge, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
15mai 20 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Oregon, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 caisses de do do do
10 quarts-pipes eau-de-vie Rémond Joutte
15 do do Jobit & Co
A vendre par X. LAMBERT,
15 mai 63, rue des Magasins

TABAC.

LA BELLE CREOLE—40 et à morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs sont en (10 et à morceaux à la livre) sont continuellement en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
15mai—1m Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Habillements d'été.—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co.,
26, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de
HABITS D'ÉTÉ,
PANTALONS D'ÉTÉ,
VESTES D'ÉTÉ,
CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ,
CALEÇONS D'ÉTÉ,
CRAVATES D'ÉTÉ,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.
CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons maintenant de toutes grandeurs, et de toutes qualités et de tous les genres, que nous garantissons.
27av—[illegible] ALFRED MUNROE & Co,
26, rue des Magasins

Osnaburgs! Osnaburgs!
MUSARD & VIGNAUD,
AGENTS DE McHATTON, PIKE & Co.,
Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer en commerce les osnaburgs bien connus fabriqués dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4.
28 mai—1m

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
29 déc—ly

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux: 200 paniers anisette extra supérieure de Chauvet; 50 paniers véritable guignolet d'Angers.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
28av 44, Vieille-Levée

Amer tout-aromatique.

Cordial des dames et céléberrimé.

CE cordial fort agréable au grand goût, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont engagé. Pleinement sûr de mélange à faire avec eau [illegible]

[illegible]

14, A. PEYCHAUD,
13mars—3m v d s ... No 1 2, rue Royale

CHARBON—50 demi-muids charbon en bois d'acajou, à vendre par LANATA FRERES

Propriété à vendre.
Pour effectuer un partage.

Les soussignés désirant disposer de leur société, offrent à vendre leur habitation située dans la paroisse St Jacques, rive gauche du Mississipi, à environ 65 milles de la Nouvelle-Orléans.

Cette propriété est établie en sucrerie avec machine à vapeur; elle contient environ 2000 acres de terre, dont 150 arpents environ sont en plantations; 150 arpents environ en souches et de 284 à 300 arpents en mais.

Il y a de 40 à 60 esclaves, avec mulets, charrues, charrettes et tous les autres outils aratoires indispensables à l'exploitation, ainsi que du mais pour l'année.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux aux soussignés. JOURDAIN FRERES.
6mai—6f

AVIS.

M. N. DUREL, Dr Dentiste, annonce au public qu'à l'avenir il se rendra chez les personnes qui auront besoin des secours de son art; ayant considérablement diminué ses prix, chacun aura à même de profiter de ses services.

Ses études particulières, jointes à une longue pratique, lui font espérer que ceux qui voudront bien s'adresser à lui, auront tout lieu d'être satisfaits de ses soins, tant pour ses opérations chirurgicales que pour les pièces artificielles.

S'adresser encoignure des rues Toulouse et Royale, au dessus du magasin de M. T. Moreau.
8mai—1m

Embaumement des corps.
AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, 3me District, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumer par son célèbre procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il prévient de cet avis pour assurer au public que, par ce procédé, les corps ne sont pas ouverts et que rien par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celle qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New-York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés, en attendant qu'ils soient transportés pour être inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés pourront venir les visiter chaque fois qu'ils le désireront. Les corps peuvent être embaumés 8 ou 10 jours après la mort. 25 mars—1 an

ELIXIR ANTI-GOUTTEUX
DE HIPP. BRISGUIN,
Inventeur du BAUME TROPICAL ANTI-RHUMATISMAL.

Jusqu'à présent, la médecine est restée impuissante contre la GOUTTE, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptomes de cette maladie, symptomes bien connus de tous ceux qui les ont éprouvés; il suffira d'en invoquer le souvenir pour faire apprécier tout le prix d'un remède efficace contre leur retour. Ce remède existe; c'est l'ELIXIR ANTI GOUTTEUX, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Brisguin, déjà connu par la découverte du BAUME TROPICAL anti-rhumatismal, qui compte aujourd'hui de si nombreux succès. L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une puissance non moins grande, garantie par une longue expérience de l'auteur sur les nerfs et par des résultats encore plus heureux.

L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX est d'un usage facile, son goût n'offrant rien de désagréable. On peut le prendre par cuillerées, à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de quelques heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, en douze heures au plus la douleur disparaît et les symptomes s'effacent.

A vendre, au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez J. WRIGHT & Co.
21 & 151, rue de Chartres
et dans les principales pharmacies des Etats Unis
15 mai—1an

Poudre Fleur de Riz de Chine
DE MAUGENET & COUDRAY.
Propriété.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour adoucir et rafraîchir, pour donner à la peau une blancheur naturelle et en la [illegible] entre la propriété très énergique de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants, c'est par excellence le cosmétique le plus convenable à la beauté.

A vendre par A. ROUSSET & Co.
6mai No 50 rue de Canal, près Chartres

VINS.
CHATEAU GISCOURS.
CRU PESCATORE.
VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.
A vendre par SOTHENE THOMAS & Co,
6mai—1m 40, rue Gravier.

HOTEL LIGIER,
NEW YORK,
Tenu par *AUGUSTE LIGIER,*
74, *Franklin Street, près de Broadway.*

CET ETABLISSEMENT, au centre des affaires, et à proximité des théâtres de la Cité, est connu à l'avance pour un des premiers hôtels de ce genre dans la Cité. Les voyageurs y trouveront le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 11mai—1m

Succession du Dr John Rice, décédé.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont prévenues de venir payer leurs comptes échus, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre la susdite succession sont priées de les présenter au soussigné.
WILLIAM MURE,
Curateur de la succession du Dr John Rice.
4 mai—1m rue Carondelet, No 35

Bonne occasion.
Pour cause de départ—

A CEDER—Un fonds de librairie situé rue Royale No 173, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement est bien achalandé fait de bonnes affaires, bien et convenablement, les propriétaires étant employé à part, on le cèderait à de bonnes conditions. Le fonds de librairie se compose d'excellents livres bien choisis et à très bon marché—les propriétaires de cet établissement. AUSSI—Le bail de la maison No 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHÉ—Les amateurs pourront profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars—6f

P. MALLARD,
Rue Royale, 77 et rue Bienville, 86.
BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, prévient ses amis et ses nombreux clientèles, qu'il vendra à prix extrêmement réduits à partir de ce jour, un très grand choix de meubles, tous fabriqués dans ses ateliers—Aussi: glaces, rideaux, bobines, maux de couverture brodée, broderie, damas, perse, passementerie pour rideaux, tapis, corniches, natte, lampes, pendules, bronzes, porcelaines, cristaux, argenterie, etc. etc.

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter son magasin, pourront s'assurer de la réduction sérieuse de ses prix.
1fév P. MALLARD.

Magasin de Tapis,
19 Rue de Chartres 19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:
NATTES—Un nouvel assortiment de nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.
TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités.
TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.
Couvertures de tables, dessous de tables papillonnées, abat jour, pour du comptant ou du bon papier.
19 avril—6 A BROUSSEAU & Co

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas qui sont au meilleur Vuelta Abajo.
100 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA,
16av—1m 16, rue de la Douane.

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamans, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.
Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GERARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remonter son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur donner de grandes et petites chambres à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements. Un restaurant est ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvent dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels du même nom. 5mars—1an

Briques à feu---Briques à feu.
Manufacturées par L. T. Delassize,
Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO.
53 rue Gravier
ou chez L. T. DELASSIZE,
au coin des rues Tremé et Vieux Bassin

Où se trouvent toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.
Alger, 8 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fournaise les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été jetées en même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique No 1 a été exposée au feu pour cinq heures. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 3/16 de pouce, la brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu jusqu'à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise.
[Signé] R. WELLS,
19 avril—2m Trésorier

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartemens pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av—6m JULES COURCHE & Co.

Pruneaux, Eaux-de-Vie, etc

25 caisses pruneaux en paniers, diverses grand.
25 do prunes sèches d'Italie
75 fûts/les eau-de-vie, diverses marques
300 paniers champagne, Heidsieck, Laforestier, etc
75 caisses vermouth Rivoire, et Olanier
A vendre par J. VIOSCA Jr.
17mai 29 rue Conti

PIMENT ET EPICES—300 sacs piment de Sumatra. 100 sacs poivre. 20 caisses muscade. 2000 Casse. 100 balles clous de girofle.
A vendre par JOS H MARKS & Co,
4m Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.
1,000,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai 1858.
CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858.
CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858.
CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 22 mai 1858.
CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ETRE TIRES
Tous les Samedis, dans le mois de Mai

1 lot de....$ 70,000	4	do	......	[illegible]
1 do	30,000	4	do	......	[illegible]
1 do	10,000	4	do	......	750
1 do	5,000	4	do	......	600
1 do	4,000	50	do	......	500
1 do	3,000	50	do	......	300
1 do	1,500	100	do	......	125
1 do	1,000	230	do	......	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approx. de	$70,000 sont	[illegible]
4	do 300	do	30,000	[illegible]
4	do 250	do	10,000	[illegible]
4	do 125	do	5,000	[illegible]
4	do 100	do	4,000	[illegible]
4	do 75	do	3,000	[illegible]
4	do 50	do	1,500	[illegible]
5,000	do 20	soit........	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... [illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $[illegible]
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés [illegible] sur des morceaux de papier, sont entourés de [illegible] [illegible] et mis dans une roue.

Les premiers 487 lots imprimés [illegible] même manière, sont mis dans [illegible]

Les roues sont tournées, [illegible] des numéros, et, [illegible] l'autre roue. Le numéro et le lot [illegible] au public et enregistré par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro [illegible] opération est répétée jusqu'à ce que [illegible] soient tirés.

Approximations—Les deux numéros [illegible] et les deux qui suivent [illegible] premiers lots, auront droit aux [illegible] approximations, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le [illegible] $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 seront droit à [illegible] approximations. Si le No [illegible] le lot de $30,000, les billets Nos [illegible] droit à $300, d'après le [illegible]

Les 5,000 lots de $20 seront déterminés par le [illegible] chiffre du numéro qui gagnera le [illegible] Par exemple, si le numéro qui gagne le [illegible] se termine par le No 1, tous les billets [illegible] dernier chiffre est 1 ont droit à $20 [illegible] fre est 1 ont droit à $20, et ainsi de suite [illegible]

On vendra des certificats de paquets aux [illegible] suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $[illegible]
do do de 10 demi billets...... [illegible]
do do de 10 quarts de billets...... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets...... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats [illegible]

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets [illegible] expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs voudront bien que chaque lot est tiré en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co.,
bureau de poste de la Nlle-Orléans
Boîte 38 P., ou S. SWAN & Co. Augusta Géorgie

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la succursale de l'ancien magasin de teinturerie de la rue Royale No 73, en outre de son magasin de la rue Bourbon, où toute l'exactitude qu'on a connue jusqu'à ce jour sera apportée dans les travaux de ce genre.

La manière avec laquelle il a fait depuis 12 ans de nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, en outre, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
29mars—6m

GENIÈVRE de Hollande—Marque Schiedam—15 pipes J Meichers Schiedam en débarquement du navire E D Metcalf, venant du Havre et à vendre par PREAC & OCTAVE,
19 mars 21 et 23 rue Gravier

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui peut être surpassé en ville par la perfection de ses articles.
A. ROUSSET & Co.
6mai [No 50, rue du Canal près Chartres

BODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, et rendent au meilleur leur lustre primitif: laine, soie, coton, satins, merinos, damas, cachemires, velours, bergées, gants, velours, rubans, etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1m

CIGARES—En débarquement des bricks Mary A. Stewart et Tallulah, arrivés de la Havane 375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Cazadores, des Cervantes, Reinas, Merchant, Cazadores, Bergan, Cervantes, Espanoles, Mar Pacifico, Empire City, El Fenix, etc, etc.
A vendre par P. GUMA,
29 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah, 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
29 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

ATTENDU incessamment par le brick Antonia, de Barcelone:
100 barriques de vin première qualité, très corsé.
25 do do de St Vicente.
25 barils vin de Porto doux
14 1/2 pipes mallorca
10 balles de 15 milliers bouchons, 1 caisse minérale.
20 do do planis.
10 do do 1 de dame-jeannes
500 jarres d'huile
25 barils de graines de Canary.
10 caisses piment rouge.
300 rames papier à cigarettes
12 grosses de cartes espagnoles à jouer.
25 livres safran.
A vendre par PABLO GELPI & Co.
6 mai 139 Vieille-Levée

EN débarquement du navire Lowe, capt. Wells, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés:
20 balles amandes du Languedoc.
PAUL JUGE FILS & Co,
20 mai 27 rue de Chartres

F. JACOB, DUSCHMIER & Co,
No 66, et 68, Vieille Levée

300 paniers huile Plagniol, grande et demi-bouteilles, en magasin, et à vendre.
1000 caisses chandelles Procter & Gamble, poids plein 4, 5 et 6 à la livre
300 barils farine Baker's Brand. 6 mai

TABAC PRESQUE—160 caisses, en magasin et à vendre par MORENO FRERES,
20 mars 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire William & Jane, capitaine Cobb, venant de Bordeaux:
15 barriques vin rouge St Estèphe,
25 caisses vin Sauternes,
15 futailles cognac "Goldenberg" 1850
A vendre par V & E. MAIGNAN,
1av 20 rue St-Louis

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et recommandée pour LES CAS DESESPÉRÉS de maladies nerveuses.

Ses consultations les maladies nerveuses, l'épilepsie, et autres maladies, elle a, dans ce genre, opéré de véritables prodiges.

Il est possible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allouard; mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré, pourtant: c'est que la Providence a doté Mme Allouard d'une organisation et certains pouvoirs sont des semblables.

Mme Allouard reçoit tous les jours.
avril—3m

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 96, rue de Chartres, encoignure Conti

D. LOPEZ,
Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés.
29 mars—6f

PLATS-COTES désossés—20 boucauts plats côtes de choix, marque Buckly, à vendre par
JAS H SUYDAM & Co,
29 av 61 et 64 rue Poydras

TOILE d'emballage du Kentucky — 1000 pièces et demi pièces de la marque Mackin, à vendre par
JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

CORDE d'emballage—1200 rouleaux et demi rouleaux corde faite à la main et à la machine.
A vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

PORC—300 barils mess prime et prime, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co,
29 av 62 et 64 rue Poydras

FARINE—125 barils farine superfine, à vendre par JAS H SUYDAM & Co,
29av 62 et 64 rue Poydras

CLOUS DE 64—200 kegs en magasin, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF,
28av—6f 13 et 15, rue St Louis

Matériaux de construction
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c

V. DEMORUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi: un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage.

Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

KEROSENE OU HUILE DE CHARBON
SANS ODEUR!

NOTRE huile de charbon qui a fait déjà irréprochable sous le double rapport de l'économie et de la clarté, devient sans odeur qu'elle est maintenant, l'huile à brûler par excellence. Elle donne dans les lampes spéciales que nous offrons aux familles, une clarté égale à celle du camphine et coûte beaucoup moins que l'huile de graisse ou de Colza.

En magasin

Lampes à kerosene de toutes sortes, pour salons. Lampes à kerosene de côté, à suspension et portatives, pour groceries, cafés, établissements publics, etc.

Prix de la qualité de kerosene qui brûle dans ces lampes.

Par 1 gallon...................... $1 50
" 5 gallons..................... 1 30
R. MAUTRE & Co
Agents brevetés en ville
nov—3m No 28, Canal

Rameaux de Manille.

12 Balles rameaux pour jupons, à balles de do.
En débarquement de New York par l'Empire City et à vendre par G. B. GRAHAM,
15 mai—12 65, rue Gravier